Soyez bon, aimable, obligeant envers tout le monde; riez avec les autres de ce dont on peut rire sans offenser Dieu; et ils vous laisseront bien vite tranquille au sujet de la Religion, si tant est seulement qu'ils vous attaquent.

Je connais un Alsacien, fort bon chrétien, qui, à son arrivée au régiment, fut raillé par plusieurs de ses camarades. On l'appelait cagot, bigot, cafard, et le reste. Un jour que la bataille s'engageait plus vivement que de coutume, il demanda permission à son capitaine de réunir sa compagnie dans la chambrée. Il monta sur un banc et leur adressa ce petit discours: « Vous avez beau faire, vous ne me ferez point changer. Le bon Dieu vaut mieux que vous, n'est-ce pas? Eh bien! j'aime mieux lui plaire qu'à vous. Allez vous coucher si vous n'êtes pas contents! Tout le régiment serait là, que je ne recuierais pas d'un pouce! » Ses camarades se mirent à rire et à applaudir, et depuis ce temps on ne dit plus un mot désobhgeant à ce digne garçon.

Un autre jour, un voyageur arrive à une table d'hôte, c'était un samedi; il demande du maigre. Quelques convives ricanent. Un d'eux plus hardi lui adresse la parole: « Monsieur fait maigre? dit-il d'un air moqueur. » — « Oui, Monsieur, répond le voyageur sur le même ton: et Monsieur fait gras? » — « Oui, Monsieur, dit l'autre un peu attrapé de voir qu'on se moquait de lui. » — « Tant pis pour Monsieur, répond l'autre. Monsieur pense-t-il donc qu'un homme d'hon-